

"Celles et ceux..." et la grammaire du nouveau monde

Par Vinh Đào JJR 61



La grammaire française, en dépit de sa grande complexité et de certains illogismes, sait quelquefois simplifier et faire preuve d'une logique impeccable. Une de ses règles qui simplifie énormément la langue est le caractère inclusif attribué au masculin. Quand on dit que le nombre d'agriculteurs ne cesse de diminuer en France, dans "agriculteurs", il est entendu qu'on inclut hommes et femmes. Mais dans la phrase "les agricultrices prennent de plus en plus de responsabilités", tout le monde comprend qu'on parle seulement des femmes. C'est pourquoi on dit que pour la grammaire française, le masculin est inclusif tandis que le féminin est exclusif.

Grâce à la sagesse de cette règle, on évitera de préciser que la France compte 67 millions *d'habitantes et d'habitants*, et de dire sans cesse *les électrices et les électeurs, les Françaises et les Français, les citoyennes et les citoyens...*

Mais les défenseurs du féminisme à la mode ces derniers temps contestent ce principe qui consacre cette "supériorité" du masculin sur le féminin. De quel droit peut-il se prévaloir de son caractère "inclusif" ou de son statut de genre "non marqué" pour parler au nom du féminin? Cette domination masculine est intolérable. Il faut donc promouvoir un parler qui assure une égalité de représentations des deux sexes dans le discours. Donc, pour ne pas être taxé de sexisme, il faut préciser à chaque fois: *les Françaises et les Français, toutes et tous...* Certaines personnes peuvent trouver cela lassant et énervant, mais ce n'est sûrement pas le cas des féministes triomphants. Déniant le caractère inclusif du masculin, c'est ce nouveau parler qui rend la visibilité aux femmes qui est désormais inclusif.

Un des plus ardents promoteurs de ce nouveau parler politiquement correct est Emmanuel Macron qui a promis l'instauration d'un *nouveau monde* en politique. Cela a commencé dès sa campagne électorale pour la présidence de la République: "*Je n'ai rien contre celles et ceux qui portent des T-shirts*", a-t-il déclaré en décembre 2016, lors de son grand meeting de la Porte de Versailles, en revenant sur la polémique à propos des T-shirts et des "costards". Devenu président de la République, il ne se lasse pas d'être le chantre de ce parler inclusif en parlant toujours *aux Françaises et aux Français, à toutes celles et à tous ceux...*

En annonçant en novembre 2018 l'entrée au Panthéon l'an prochain de l'écrivain Maurice Genevoix, Emmanuel Macron a précisé que ce serait une entrée qui se ferait à titre "collectif", avec "*tous celles et ceux de 14*". Rassurons-nous, le Président ne voulait pas rendre hommage aux "poilues" à côté des poilus dans les tranchées de la Grande Guerre. Il voulait seulement citer aussi "les femmes qui les ont accompagnés sur le front". Il faut dire que c'est un peu tiré par les cheveux, à force de vouloir citer à tout prix les femmes dans n'importe quelle circonstance.

À propos de sa visite aux victimes d'une inondation à Villeneuve-Saint-Georges en février 2018, le président a publié une photo sur sa page Facebook accompagnée d'un commentaire: "*Aux côtés de celles et ceux touchés par les inondations.*"

Le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner, qui est la fidèle voix de son maître, publie également sur Facebook une photo de lui dans la cantine du ministère avec cette indication: *"Déjeuner à la cantine du Ministère de l'Intérieur aux côtés de celles et ceux qui font vivre la maison Beauvau au quotidien."*

Comme l'actualité est occupée pendant de longues semaines par les actions des Gilets jaunes, le ministre de l'Intérieur apparaît constamment sur les écrans de télévision pour commenter les événements. Vendredi 30 novembre, en prévision de la manifestation des Gilets jaunes du lendemain 1^{er} décembre, Christophe Castaner appelle sur LCI *"celles et ceux qui manifestent à prendre contact avec la préfecture, pour qu'on puisse sécuriser"*. La manifestation du lendemain a été malheureusement marquée par un grand nombre d'actes violents perpétrés par des casseurs contre les vitrines des commerces sur les Champs-Élysées. Au journal de 20 heures de TF1, le ministre de l'Intérieur revient sur ces violences en n'oubliant pas son nouveau parler habituel: *"Celles et ceux qui étaient là ne sont pas des gilets jaunes. C'étaient des casseurs."* C'est une injustice flagrante parce que parmi les manifestantes, on a plutôt l'habitude de voir la ménagère excédée de ne pas joindre les deux bouts en fin de mois ou la retraitée désespérée qui voit sa pension se rétrécir de mois en mois, rarement on a aperçu une femme dans la foule des casseurs de l'avenue des Champs-Élysées.

D'ailleurs, Christophe Castaner n'était pas le premier à inclure des femmes en évoquant les casseurs. Quelques mois plutôt, la manifestation du 1^{er} mai 2018 à Paris était aussi émaillée d'actes de vandalisme perpétrés par une bande de casseurs. Gérard Collomb, qui était alors ministre de l'Intérieur, a condamné avec fermeté *"celles et ceux"* qui ont créé de violents incidents en marge de la manifestation. Comme quoi, la volonté de rendre hommage aux femmes a un côté pervers inattendu. Remarquez que si on réfléchit quelques dixièmes de secondes avant de parler, on pourra éviter de tomber dans le piège et commettre une injuste offense, mais souvent les personnes adeptes du féminisme parlent par mimétisme, sans réfléchir.

Donc, en citant *les manifestantes et les manifestants, les passantes et les passants, les policières et les policiers*, le ministère de l'Intérieur n'oublie pas *les casseuses et les casseurs, les voyelles (?) et les voyous*.

Il est pourtant triste de constater que cette façon de parler gagne sournoisement du terrain comme des champignons vénéneux dans les habitudes langagières. On entend de plus en plus des hommes politiques de tous bords parler *des Françaises et des Français*, on voit souvent des messages adressées à *toutes et à tous*, des lettres envoyées *aux cher(e)s ami(e)s*... D'ailleurs, pour être rigoureux, ne doit-on pas écrire: *che(è)r(e)s* ? Mais il faut comprendre qu'on voulait simplifier un peu la complexité de la nouvelle grammaire.

Si vous êtes comme moi excédés d'entendre à longueur de discours ces exécrables *"celles et ceux"*, vous pouvez consulter sur Google le hashtag *#cellesetceux* sur Twitter. Vous pourrez constater que pas mal de personnes partagent cette exaspération (<https://twitter.com/hashtag/cellesetceux>). En voici un florilège:

- Alerte santé: une dangereuse pandémie menace la France: le celzécisme. *#cellesetceux*
 - Mode de la féminisation du genre neutre pluriel dans la langue française. Qu'en pensez-vous?
#cellesetceux #toutesettous.
 - Tiens, tout le monde dit "celles et ceux" maintenant sur les plateaux!
 - Cette nouvelle formule "celles et ceux"... ce n'est pas un peu lourd quand même?
 - Halte! Stop! Assez! Que chaque fois que l'expression "celles et ceux" est prononcée, le coupable mette un euro dans une cagnotte! Je n'en peux plus!
 - Au secours! Entendre CCastaner, M. "celles et ceux", à la TV!
 - Ça ne doit pas être facile de dire "celles et ceux" avec un ceveu sur la langue *#TF1EMacron #cellesetceux*.
 - Collomb parle de "celles et ceux" qui ont créé les violences urbaines le 1^{er} mai. Ce sont des hommes!! Stop la DÉBILITÉ de la soi-disant "inclusion".
 - On pourrait SVP définitivement interdire, par ordonnance s'il le faut, l'expression "celles et ceux"?
- Merci d'avance @EmmanuelMacron
- J'en ai marre de râler!! Arrêtez de dire "celles et ceux" Noooooonnn! Ceux est neutre!
 - "Celles et ceux", "toutes et tous" m'insupportent chez Castaner.
 - Assez @EmmanuelMacron de ces "celles et ceux"! Brigitte, prof de français, ne vous le dit pas?!
 - On n'en voudra pas à Macron de ne pas nous asséner systématiquement un féminin avant un masculin "celles et ceux", "chacune et chacun" *#LeGrandDebat*
 - Pitié! Même par ironie, je ne supporte pas (plus ?) l'écriture inclusive et Macron avec "celles et ceux" me donne des boutons...
 - "Celles et ceux", "toutes et tous". STOP à ce féminisme de PACOTILLE.
 - L'oralité inclusive pratiquée par tout le gouvernement est une sorte de bégaiement ridicule qui n'honore ni les femmes ni la langue.

- @24hPujadas Le "celles et ceux" est devenu insupportable et ridicule. Il y a des mots dans la langue française qui seraient mieux adaptés "les personnes" ou "les Français" ou "ceux". Le masculin en grammaire l'emporte sur le féminin. Ne vous en déplaise c'est notre langue...

- Celles et ceux, celles et ceux, celles et ceux... Père Noël merci d'apporter un Bescherelle à tous ceux qui abîment notre belle langue!

- Je déteste cette expression "en même temps" et je déteste aussi "celles et ceux", c'est dégueulasse, on dit simplement "ceux". Point barre.

Il est quand même réconfortant que nous ne sommes pas seuls à être excédés d'entendre ces bégaiements insupportables proférés par des ayatollahs du féminisme qui veulent imposer de nouvelles règles à une grammaire qu'ils accusent d'être sexiste.

La grammaire française est-elle sexiste ?

Les partisans du nouveau discours, en contestant le fait que le masculin "l'emporte" sur le féminin dans la grammaire traditionnelle, l'accusent de sexisme, intolérable dans le nouveau monde.

La grammaire n'est que le reflet des usages et de la société. Avec l'exigence de prendre une décision afin d'éviter les exaspérantes répétitions comme nous l'avons vu, peut-on imaginer que les grammairiens du XVII^e siècle aient choisi le féminin, dans un pays qui n'a accordé le droit de vote aux femmes qu'en 1944, alors que depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle, les hommes se sont toujours attribué le monopole des choses publiques?

Dans la République actuelle championne du féminisme du Président Macron, parmi les hautes personnalités de l'État, on cherche une femme parmi: le président de la République, le premier ministre, le président de l'Assemblée Nationale, celui du Sénat, celui du Conseil constitutionnel, le premier président de la Cour de cassation, le premier président de la Cour des Comptes, le président du Conseil d'État, celui du Conseil économique, social et environnemental, etc. etc. Parmi *celles et ceux* qui sont à la tête de l'État, on cherche désespérément l'ombre d'une femme. Est-ce un hasard?

Mme Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, vous êtes-vous penchée sur cette situation scandaleuse, pas du tout "égalité femmes-hommes" dans notre République exemplaire?

Et on attribue tous les torts à la grammaire qu'on accuse d'être sexiste. Cela a tout l'air d'une immense hypocrisie.

Monsieur le Président Emmanuel Macron, Monsieur le Ministre de l'Intérieur Christophe Castaner, qu'il me soit permis de vous supplier d'arrêter cette entreprise de démolition de la langue française. Les dégâts qu'elle provoque sont bien plus importants que les vitrines brisées sur les Champs-Élysées.

V. Đ.

Janvier 2019